

Harcèlement et violence à l'ère de #MoiAussi

En 2016:

4 % des Canadiennes ont été victimes de harcèlement sexuel, comparativement à **moins de 1 % des hommes**.

Les femmes autochtones étaient plus susceptibles d'avoir été victimes de harcèlement sexuel au travail que les femmes non autochtones (**10 % contre 4 %**).

Les femmes lesbiennes ou bissexuelles ont été victimes de harcèlement sexuel plus souvent que les femmes hétérosexuelles (**11 % contre 4 %**).

Les employeurs perdent 77,9 millions de dollars par année en raison des effets directs et indirects de la violence familiale.

Au Canada, **tous les six jours** environ, une femme est tuée par son partenaire intime.

Les femmes autochtones sont six fois plus susceptibles d'être tuées par leur partenaire que les femmes non autochtones.

Les personnes transgenres sont presque deux fois plus susceptibles d'être victimes de violence conjugale que les femmes et les hommes cisgenres.

Mesures pour lutter contre le harcèlement sexuel et la violence au travail :

- Fournir des lignes directrices précises sur ce qu'englobent le harcèlement sexuel et la violence.
- De nouveaux outils en ligne peuvent améliorer le taux de déclaration en donnant aux victimes la souplesse nécessaire quant au moment de l'établissement d'un rapport et à la façon dont celui-ci progresse.
- La formation des témoins peut contribuer à empêcher que se produisent le harcèlement sexuel et l'agression.
- Les dirigeants peuvent adopter une position explicite contre le harcèlement sexuel et la violence.
- Continuer à encadrer et à parrainer les femmes afin de les aider à progresser dans leur carrière.

Voir ce résumé sur notre site web :
<https://www.gendereconomy.org/harassment-and-violence-in-the-era-of-metoo/>

Ce résumé de recherche est financé par le Programme du travail du gouvernement du Canada. Les opinions et interprétations contenues dans cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Les illustrations sont réalisées par Freepik
© Institute for Gender and the Economy